



ISBN 978-2-37896-618-8

[www.lespressesdureel.com](http://www.lespressesdureel.com)

19 €

Dans un recueil d'entretiens donnés sur près d'une vingtaine d'années, un poète cherche à en savoir un peu plus sur ce qu'il fabrique en confrontant sa pratique aux autres arts (plastiques, sonores, scéniques). Voyage d'étude (des œuvres d'autrui) autant que journal de bord (d'une recherche artiste), cette enquête à plusieurs voix met en place une traductologie générale entre méthodes et grammaires poétiques.

L'ouvrage reprend entièrement tous les textes, les réécrit, les mélange aussi bien, et les remonte en chapitres entrecoupés de paroles d'artistes, d'écrivain.es, et de théoricien.nes intervenant comme en échos à ce qu'il déploie. Le résultat fait entendre une singularité au travail en lien à une question critique (l'« intr/ansitif » comme résistance à l'actuelle saturation sémiotique généralisée) via une scène en mouvement (la « poésie française contemporaine »).

Jérôme Game est un poète et plasticien français auteur d'une vingtaine d'ouvrages (recueils, disques, essais, récits, traductions, pièces de théâtre et de radio) ainsi que de nombreuses expositions (installations de vidéo- et photopoèmes, spatialisations sonores et textuelles, photographie numérique). Il collabore souvent avec des metteurs en scènes et musicien.nes (Hubert Colas, DJ Chloé, Olivier Lamarche, etc.) et donne régulièrement des lectures publiques de ses textes en France et à l'étranger. Il enseigne le cinéma à New York et la théorie critique à la Haute École des Arts du Rhin.

les presses du réel

Jérôme Game

*INTR/ANSITIF. Poétique de l'interstice*

# *INTR/ANSITIF*

Poétique de l'interstice

Jérôme Game

les presses du réel – Figures

# INTR/ANSITIF

Poétique de l'interstice

Jérôme Game

les presses du réel – Figures

INTERSTICE, subst. masc.

A. – *Vieilli*. Espace de temps.

B. –

1. Mince espace qui sépare deux choses.

– *ANAT.* Petit intervalle entre différentes parties organiques, notamment entre les lèvres d’une crête osseuse.

2. *Au fig.* Intervalle, hiatus.

Centre national de ressources textuelles et lexicales (2024).

**interstice**    *définition*    *espace sémantique*

*14 synonymes*

creux, distance, espace, faille, fente, fissure, hiatus, interruption, intervalle, lacune, méat, pore, solution de continuité, trou

*Dictionnaire électronique des synonymes (2024).*

# CON/CRÈTEMENT

*Entretien de Jérôme Game avec Jérôme Game.*

- Écrire c'est être ailleurs que dans les mots.
- *Comment ça ailleurs que dans les mots? Comment est-ce qu'on écrit alors?*
- C'est être ailleurs que dans les mots.
- *Mais où est-ce qu'on serait exactement?*
- C'est y être d'autant plus intensément qu'on est ailleurs, dans les parages, ou carrément très loin. Via les yeux, la tête, les jambes aussi. Via tout ce qui nous remue, quel que soit l'angle de pénétration. Tout seul ou à plusieurs.
- *Peut-être mais...*
- On écrit toujours d'à côté, pas d'ici, déjà ailleurs. Et pourtant quand on écrit, c'est hyper précis comme position, local : un ici pas d'ici. Toujours entre ici et là-bas. Un localement là-bas. En mouveme. On écrit toujours en mouveme.
- *Mais faut bien s'poser quand même un peu quelque part non, pour écrire?, s'concentrer. Faut bien ralentir un peu l'espace-temps, le corps?*
- Oui, mais cet ici du posé est un pli du là-bas. C'est déjà du là-bas, retendu, comme on dit d'un drap. Déjà ailleurs en fait, depuis ici. N'être arrivé nulle part et pourtant, y être déjà. Et larguer – tout larguer derrière soi sans savoir où on va, y a pas d'arrivable.
- *Bah oui mais là euh... C'est pas super clair comme euh...*  
[Un temps] *Bon.* [Conciliant dans le ton] *Donc ce livre : c'est sur quoi? Ça parle de qui? Ça traite de quoi concrètement?*
- Le concrètement posé comme ça m'ennuie profondément. Pour rester poli.

– *Mais oui mais sans ça on..., on sait plus très bien où on en est c'est... Et puis on risque de tourner en rond c'est... Et ça c'est... Il faudrait des objets un tant soit peu précis ça..., ça aiderait j'dirais... Histoire de s'éviter d'tourner en rond... Savoir un peu où on en est des... Clarifier les...*

– Oui.

– *Oui c'est... C'est important j'dirais.*

– Bon.

– *Oui.*

– Faudrait des problèmes alors, pas des solutions.

– *D'accord.* [Encouragements dans le ton] *Alors ce serait quoi ce volume? Un manifeste? Un mode d'emploi? Une autobiographie peut-être? Un selfie à l'instant t?*

– Mettre au clair mon, m'inscrire dans le l'aujourd'hui le. Faire le p.

– *Oui...* [Dubitatif] *Un aide-mémoire? De la critique tout bonnement? Une théorie peut-être?, une ouverture d'atelier? Faire voir les machines tout ça, pour comprendre un peu comment ça marche?*

– Une enquête sur euh...

– *Oui...* [Encouragements forcés]

– Une enquête sur comment écrire encore aujourd'hui, dans ce monde sur-sémiotique, en *reboot* permanent, ce serait ça.

– *Ok... Ok, ça s' précise un peu là...* [Sincère]

– Car l'effectivité d'un signe suppose toujours de la distance. Composer, recomposer (dans) cette distance: y a-t-il autre chose à faire? Repolitiser le moderne ce serait en radicaliser la logique, les pièges à..., les traverser à plusieurs cette fois, vraiment à plusieurs. [Un temps] Soit en plusieurs avec d'autres. Soit radicalisé (autre) à plusieurs.

– *D'accord...* [Idem]

– Un art de la méthode en discours 'oétique: ce serait ça ce bouquin. Et on verra bien ce qui en ressort. Et ce sera toujours à refaire de toutes façons, comme à chaque fois. Par

d'autres corps que le mien, qui prendront la parole de là où ils se trouvent. *[Un temps]* Sont déjà là ces corps. Y en a plein. Je les écoute. Les lis. Ne parlerai jamais à leur place. On pourra faire polyphonie. Ou dissonner.

– *Vous décrivez un peu les réseaux sociaux là...*

– Pas vraiment, non. Eux, c'est plutôt une purée sémiotique bien beurrée, qui *swipe* plus vite que son ombre comme ça, on a les doigts tout gras. Non, ce qu'il faut, c'est de l'écart. Entre les mots et les choses. Entre ce qu'on voit et ce qu'on dit. Entre ce qu'on entend et ce qu'on... Pour respirer 30 secondes, ressentir plus intensément tout ce qu'on ressent. Et puis se perdre. Se perdre. *[Insistant dans le ton]* Et affirmer depuis là.

– *Mais vous parlez de la forme comme politique là, ou des tuyaux comme piège à cons?... Et puis d'où vous parlez exactement?* [Sceptique tout d'un coup] *C'est qui ce «on», ce «nous» dont vous parlez? Parce que la forme, faut pouvoir s'en équiper pour s'en servir...*

– Absolument.

– *Faut pouvoir y faire face...*

– Y a 1 000 façons.

– Faut pouvoir y entrer dans ces 1 000-là, trouver sa porte, sa clé à soi...

– Exactement.

– *Et y a souvent un mur tout autour, ça peut faire haut mur en béton la forme, comme feeling. Y a souvent toutes sortes de drapeaux plantés dessus en plus, pas franchement accueillants...*

– Peut-être.

– *Non, non, pas peut-être: souvent. Très souvent même. Ça désarçonne.*

– Je fais le pari que les gens se réarçonnent. Qu'ils en sont tout autant capables que moi. S'ils ont un espace-temps à eux sans discours du maître qui les assomment de tous côtés.

Quand des corps sont continuellement exclus de la langue, ils y rentrent, à plusieurs, brutalement si nécessaire (et c'est nécessaire). Lorsque d'autres y ont toujours-déjà été inclus mais comme dans un cadavre, ils la quittent. Quitter ou rejoindre implique le même travail : refaire (la langue), s'y refaire (une santé), y être refait (et s'en trouver mieux).

– *Hmm. [Réfléchit par devers lui] Et alors comme ça vous auriez ajouté des..., prélevé des bouts d'..., à partir de plusieurs euh...*

– C'est ça, j'ai composé un ouvrage, des chapitres si vous voulez, à partir de réponses faites (refaites plutôt) à des questions qui me furent posées ces vingt dernières années lors de conversations par écrit, ou en parlant.

– *Hmm. [Réfléchit à nouveau] Bon, mais alors vous, concrètement, qu'est-ce que v... Quel est votre p... Quel est votre problème exactement?...*